

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/3 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.3.47943

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Mitarbeiterin in der Armenfürsorge unter dem sozial aufgeschlossenen Oberbürgermeister Rudolf Schwander. In einem Anhang findet der Leser die anschaulichen Berichte der Verfasserin über ihre Begegnungen mit dem Statthalter Graf von Wedel und dem kaiserlichen Prinzen August Wilhelm 1908 sowie über eine Versammlung der in Berlin ansässigen Elsässer und Lothringer wenige Tage vor dem Umsturz, am 2. November 1918. Als ausgesprochen benutzerfreundlich erweist sich die von Jean-Yves Mariotte besorgte Ausgabe dank der Verbindung des Namensregisters mit biographischen Angaben (index et notes) in einer Informationsdichte, die über den Index der deutschen Vorlagen erheblich hinausreicht.

Reinhard SCHIFFERS, Bonn

Birthe KUNDRUS, Kriegerfrauen. Familienpolitik und Geschlechterverhältnisse im Ersten und Zweiten Weltkrieg, Hamburg (Christians) 1995, 590 p. (Hamburger Beiträge zur Sozial- und Zeitgeschichte, 32).

Toute période de guerre est une période de remise en question des structures familiales et des rapports hommes/femmes. Mobilisation des hommes sur le front, des femmes sur le »front intérieur, le deuxième front«. Ces dernières ont à gérer à la fois les charges familiales et le travail à l'extérieur du foyer, car ce sont elles qui font tourner l'économie de guerre – toujours dans la joie et avec la foi en la victoire ... Pendant les deux guerres mondiales de ce siècle, l'ordre hiérarchique des rapports de couple, hérité de l'empire wilhelmien est devenu caduc.

L'auteur a axé sa recherche sur la politique sociale et familiale mise en place par l'État en Allemagne en 1914/18 et en 1939/45, politique destinée à renforcer les liens entre l'armée et la patrie. Regard sexué sur la façon dont cette politique a été vue, vécue, valorisée par les femmes. Le terme »gender« serait ici davantage à sa place que la seule différence biologique, c'est la femme en tant qu'être social qui est l'»objet« à la fois d'assistance et d'oppression de la part des autorités. La propagande fit le reste. L'étude comparative entre l'attitude des Allemandes pendant les deux guerres mondiales montre beaucoup de similitudes: travail considéré comme provisoire, formation, salaires, ascension à peine pris en compte. Alors qu'en 1914/18, la politique sociale était orientée vers l'intégration des femmes dans la communauté nationale, les paradigmes raciaux visaient la sélection sous le régime hitlérien.

La politique sociale pendant la Grande Guerre fut-elle un tremplin vers une indépendance plus grande? Electriciennes et éligibles depuis 1919, les Allemandes ne se sont ni impliquées, ni investies dans la vie civique pour combattre le fascisme sous toutes ses formes. La grande majorité est devenue simplement »instrument d'une politique« comme elles le sont dans tous les moments paroxystiques des conflits.

Comment les deux guerres mondiales ont-elles perturbé, réformé non seulement les rapports hommes/femmes mais aussi les rapports des femmes au travail domestique et professionnel? L'auteur met le doigt sur les ambiguïtés de la valorisation du sacrifice de soi, utilisé comme catégorie relevant à priori du féminin et la valorisation d'une certaine autonomie féminine: L'idéologie national-socialiste a peu à peu aliéné l'identité de celles qui avaient voulu croire à une évolution des mentalités.

Marianne WALLE, Rouen